

BEYOĞLU

DIRECTION:
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACCTION:
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Chef National à l'Hippodrome

Ankara, 15. Du «Tasviri-Efkâr». — Le Chef National İsmet İnönü a honoré aujourd'hui de sa présence la huitième course hebdomadaire d'automne qui a eu lieu à l'Hippodrome. A l'arrivée commistations enthousiastes et les applaudissements du public.

Le nouveau directeur de la Sûreté

Le nouveau directeur de la Sûreté à Istanbul, M. Haluk Nihat Pepey est arrivé hier matin à Istanbul par l'express d'Ankara. A la station de Haydarpaşa, il a été salué par l'ancien directeur de la Sûreté M. Kamran.

Le général Weygand arrêté ?

Londres, 16. A.A. — (B.B.C.) — Suivant des milieux généralement bien informés (?) le général Weygand aurait été arrêté par les autorités allemandes d'occupation en France.

Action de l'aviation et de la marine de l'Axe sur le littoral de l'Afrique française

89 navires de guerre ou transports bombardés, torpillés, incendiés ou coulés

Rome, 15. Radio. — Le Quartier Général des Forces Armées italiennes communique le bulletin extraordinaire suivant No. 904 :

Au cours de la bataille livrée, en étroite collaboration, contre les forces navales ennemies sur le littoral de l'Afrique Septentrionale Française, l'aviation et la marine italiennes et allemandes ont coulé, de fait un certain, 14 transports jaugeant un total de 102.000 tonnes. Un grand pétrolier de 10.000 tonnes a été laissé en flammes; 7 vapeurs d'un total de 71.000 tonnes ont été endommagés au point que l'on peut considérer leur perte comme certaine. En outre, 188.000 tonnes de navires, représentées par 35 vapeurs, ont été gravement endommagés.

En fait de navires de guerre, l'ennemi a perdu 3 croiseurs et 4 contre-torpilleurs ou vedettes coulés; 1 cuirassé de bataille, 3 porte-avions endommagés (dont un gravement) ainsi que 14 croiseurs et grands-torpilleurs, 7 contre-torpilleurs atteints, soit, au total 89 navires de guerre et de commerce atteints du 7 au 15 Novembre par les formations aériennes et les navires de guerre de l'Axe en Méditerranée occidentale.

La bataille continue. Tard dans la soirée, le haut-commandement allemand a publié un communiqué extraordinaire militaire.

L'aviation de reconnaissance à l'oeuvre

Rome, 15 Radio. — Indépendamment

Les succès de la marine japonaise

300 navires de guerre ennemis endommagés ou coulés depuis le début des hostilités

Berlin, 16-Radio. — La presse japonaise continue à commenter la victoire remportée par la flotte nipponne aux îles Salomon. Le «Nichi-Nichi» précise qu'il s'agit d'une bataille de grandes proportions, la plus importante bataille navale de la présente guerre et qui sera décisive pour l'évolution ultérieure de la guerre en Asie.

On précise de source officielle que, depuis l'explosion des hostilités en Extrême-Orient, les forces armées japonaises ont coulé ou endommagé 370 navires de guerre et 837 navires marchands ou transports. En outre 9 navires de guerre ennemis ont été capturés.

Parmi les navires de guerre coulés figurent 9 cuirassés de bataille, 13 porte-avions, 28 croiseurs, 39 destroyers. Les navires de guerre capturés sont 2 canonnières, 2 chercheurs-mines, 2 torpilleurs, 2 autres petites unités.

de sa violente action contre les forces navales et aériennes anglo-américaines en Afrique, l'aviation de l'Axe a poursuivi sans relâche son oeuvre de reconnaissance et d'observation normal au-dessus de la Méditerranée.

Un avion de reconnaissance, qui survolait un port important de l'Algérie, a été attaqué par deux chasseurs américains «Curtiss P. 40» qui avaient sur lui l'avantage de la hauteur. Malgré sa situation doublement défavorable par suite du nombre et de la position des ennemis, le chasseur italien réagit promptement. Après une longue lutte, l'un des chasseurs américains a été abattu et l'autre s'est éloigné, visiblement en difficulté. Il n'est pas exclu qu'il soit aussi tombé. L'appareil de reconnaissance a alors achevé sa mission et est rentré à sa base avec un important matériel.

Un autre avion de reconnaissance, un hydravion plurimoteurs de la Marine Royale, a été rencontré par une patrouille de 3 bimoteurs britanniques et a engagé contre eux un violent combat. L'un des avions britanniques, touché, s'est éloigné en laissant un sillage de fumée.

Les formations de combat et de bombardement en piqué de l'Axe ont poursuivi le martèlement des ports de l'Afrique du Nord française. Une formation après avoir traversé dans l'après-midi la Méditerranée Centrale et occidentale a attaqué un aéroport qui venait d'être occupé depuis très peu de temps par l'ennemi. Un grand nombre de bimoteurs ennemis ont été touchés. Malgré la violente réaction ennemie, menée au moyen de mitrailleuses, la formation attaquante a mené à bien sa tâche et est rentrée à sa base.

Sur le secteur oriental de l'Afrique (Voir la suite en 3ième page)

La bataille pour Bizerte est-elle engagée ?

Les informations de source anglo-américaine l'affirment

Berlin, 15. A.A. — De source militaire on déclare que les premières formations aériennes et blindées allemandes sont arrivées en Tunisie.

Londres, 16 A. A. — La Radio de Maroc a signalé, hier soir, que les troupes alliées et les troupes allemandes ont pris contact près de Bizerte.

De nouveaux contingents de soldats allemands arrivent en Tunisie par la voie des airs et des Italiens arrivent par mer.

M. Ömer Rıza Doğrul, écrit dans le «Cümhuriyet» :

Il est certain que la question de Tunisie ne sera pas réglée aisément. La preuve la plus évidente en est dans l'ordre du jour publié par le commandant des forces anglaises en Tunisie, le général Anderson. Après avoir dit que les Alliés auront à affronter des combats importants et de dures épreuves, il affirme sa certitude en la victoire et que le principe primordial de son armée sera la «vitesse». Effectivement, les deux adversaires déploient leurs efforts les plus vifs en vue de s'installer à Tunis. Et celui qui parviendra à ce résultat le premier, sera en mesure d'exercer une influence décisive sur l'évolution ultérieure de la situation.

La situation en Marmarique jugée par le correspondant militaire du D.N.B.

Les milieux compétents allemands témoignent un calme inébranlable

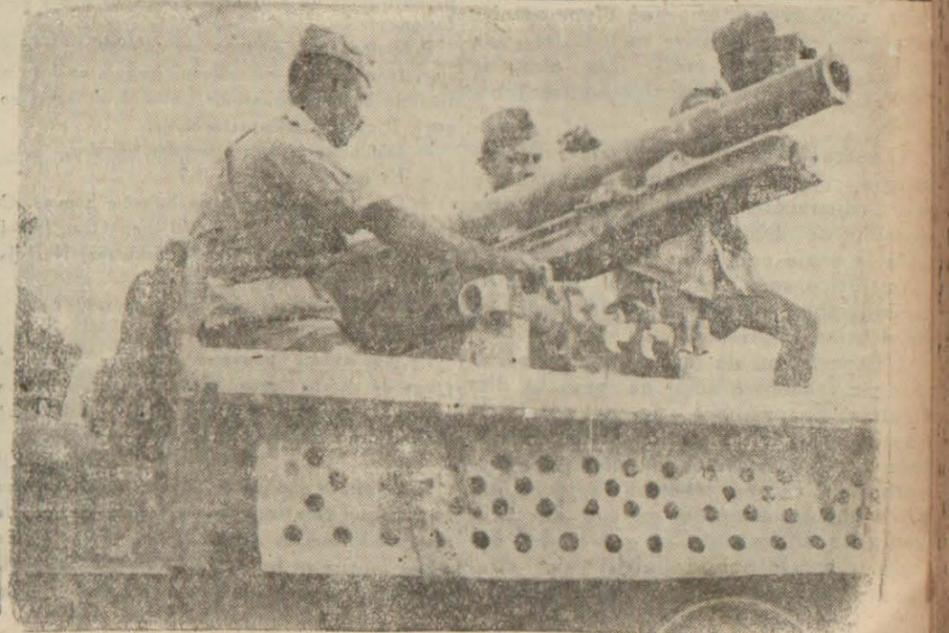
Les nouvelles lignes de l'Axe sont aussi solides que celles d'El-Alamein

Berne 16. AA. — Suivant les milieux allemands, la 8e armée avance lentement. Les champs de mines disposés par les forces de l'Axe sur le terrain évacué contraignent les forces de Montgomery à n'avancer qu'avec beaucoup de précautions. Suivant les mêmes milieux, les nouvelles lignes de l'axe qui ont été préparées à l'avance seront aussi solides que celles d'El-Alamein.

Berlin, 15. — AA. — Examinant la

situation en Marmarique en rapport avec les opérations en Russie soviétique, le correspondant militaire du DNB écrit :

« Le désert libyen, champ de combat expérimenté par Rommel, est devenu de nouveau le théâtre de la guerre. Sans doute, les Anglais peuvent enregistrer ce fait comme un allègement du point de vue géographique, mais quant à savoir s'ils réussissent à produire leur effet final envisagé, cela est plus que douteux quand on soupèse froidement les données. Malgré toute la supériorité numérique et matérielle dont ils disposent, les Anglais n'ont pu jusqu'ici faire sortir Rommel (Voir la suite en 4me page)



Batterie italienne montée sur canions, en patrouille au désert

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE

Le sucre cristallisé coûtera 480 piastres et le sucre en cubes 500 piastres le kilo, prix de gros



Les mesures prises par le gouvernement

M. Asim Un observe notamment sous ce titre :

En temps de guerre, la production, dans la vie économique diminue. La consommation s'accroît. Les communications, qui sont la base des mouvements commerciaux, deviennent plus difficiles. De ce fait, les prix haussent.

Seulement, cette fois, les prix ont dépassé la limite normale. Aux facteurs naturels de la cherté est venue s'ajouter l'abondance de l'argent, que l'on peut évaluer à 700 millions, du fait des dépenses extraordinaires de l'Etat. Les spéculateurs se sont livrés alors à l'anarchie.

De ce fait, non seulement les concitoyens pauvres, mais même ceux de condition moyenne, ont commencé à avoir de la peine à s'assurer leur existence avec leurs gains quotidiens. C'est pourquoi le gouvernement Saracoglu a décidé, avant tout, de lutter contre l'inflation. Et comme il savait que les méthodes normales ne pouvaient pas assurer le succès dans ce domaine, il a eu recours à des méthodes révolutionnaires. C'est pourquoi on n'a pas reconnu le droit d'opposition ni de révision en ce qui concerne l'impôt sur la fortune acquise.

L'alliance italo-allemande pourrait-elle être rompue ?

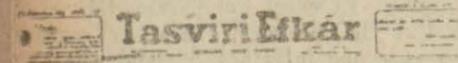
M. Şükrü Ahmed croit discerner dans les dernières déclarations de M. Staline l'espoir de vouloir rompre l'alliance italo-allemande.

Il est certain que les Alliés aspirent à créer un grand front européen en se basant sur les trésors de l'Afrique et les communications en Méditerranée. Seulement, ils ne se contenteront pas de ce seul front. Il n'est pas improbable qu'ils créent aussi une série de fronts secondaires à l'Ouest comme dans les Balkans. Mais il est certain que le premier coup sera porté sur les côtes méridionales de la France et sur l'Italie...

Cela suffirait-il pour détacher l'Italie de son alliance avec l'Allemagne? Nous ne sommes pas d'avis que l'on puisse répondre affirmativement à cette question...

L'éditorialiste du «Yeni Sabah» analysant les déclarations de M. Staline constate que ce dont le chef soviétique se rejouit le plus, c'est que les alliés aient pris l'initiative.

L'éditorialiste du «Câmhuriyet» et de la «République» constate que les démocraties, par leur action en Afrique, qui vise à amener l'éparpillement des forces de l'Axe, sont en train d'éparpiller leurs propres forces.



Les nouvelles mesures nécessaires...

L'éditorialiste de ce journal estime que les nouvelles mesures prises par le gouvernement constitueront une épreuve fort importante pour le public.

Pendant les premières années de la guerre le gouvernement, se souvenant qu'il est un gouvernement populaire, a fait tout ce qui était en son pouvoir pour éviter de faire ressentir au public les difficultés résultant de la guerre. Malheureusement, notre public n'a pas apprécié le souci humanitaire qui était à la base de cet effort de l'autorité et chacun a continué à tirer à hue et à dia, sans se soucier de la tragédie qui entraînait le monde vers l'abîme et sans vouloir se soumettre à aucune discipline, aucun règlement.

Le gouvernement aurait pu, dès lors, prendre des mesures de violence. Il a préféré attendre que le public lui-même eut conscience des nécessités de l'heure. Si à ce moment nous eussions tous été pénétrés du devoir qui nous incombait, il est indubitable que la tâche du gouvernement en eût été facilitée et que surtout, nous eussions évité bien des difficultés pour nous-mêmes. Au lieu de cela, nous avons témoigné d'une avidité déplacée et injustifiée; surtout les gens riches ont acheté trois fois plus de choses qu'ils n'en avaient réellement besoin.

D'autre part, plus la guerre se prolongeait et plus la production, dans le pays, diminuait. Car il ne pouvait être possible de demeurer non belligérants qu'à la seule condition d'être forts. Et le maintien sous les armes d'effectifs considérables réduit nécessairement la production intérieure.

L'importation de marchandises de l'étranger rencontre aussi de grandes difficultés. En présence de cet état de choses, la seule solution était constituée par les mesures auxquelles le gouvernement a eu recours aujourd'hui. Elles ont été adoptées en vue de prévenir les difficultés plus graves de demain. Aussi le public doit-il s'y attacher strictement à leur application.

La comédie aux cent actes divers

DES TÉMOINS SANS RÉPLIQUE

Le plaignant est un Anatolite naïf. — Il y avait cinq ou six semaines, dit-il, que je me trouvais à Istanbul. Comme je me rendais à un café où je savais devoir rencontrer des «pays», je vis dans la rue un rassemblement autour de cet homme. Il m'a interpellé :

— Si tu as de la chance, viens, je te rendrai riche...

Je m'approchai, par simple curiosité. Il s'agissait de trouver le roi, dans un paquet de cartes. Quelqu'un, à mes côtés, mit la main sur la bonne carte, et il gagna 20 Ltqs. Alléché, je jouai aussi. Au début, j'ai gagné 6 Ltqs. Puis, le roi est devenu introuvable. Je misais et je perdais. J'avais été gagné par la fièvre du jeu. Finalement, je m'aperçus que cet homme m'avait pris 67 Ltqs. Je demande qu'il soit puni.

— Tu as entendu, dit le juge au prévenu. Qu'as-tu à répondre?

L'homme ne semble nullement impressionné. Il a évidemment l'habitude.

— C'est faux, dit-il; je repousse ces accusations. Il est vrai qu'autrefois j'ai été l'objet d'un certain nombre de condamnations. Mais, maintenant, je me suis rangé. Le plaignant doit me prendre pour un autre; il y a sans doute confusion...

Précisions que, suivant ce qu'établit le dossier, le prévenu a collectionné jusqu'à ce jour un total de 30 condamnations, ce qui est assez coquet. Il continue, imperturbable :

— D'ailleurs je puis citer des témoins.

— Et que nous diront-ils?

— Que je suis devenu un honnête homme. Ce sont Hasan, dit le joueur de bonneteau (manitaci), Recep dit sans gland (püşkülsüz) Nori Je suis brûlé (Yandim)...

— Et où sont ces témoins de moralité?

— En prison...

Le juge estime pouvoir se passer du témoignage de pareils gens. On se contentera d'entendre, lors d'une prochaine audience, les agents qui ont procédé à l'arrestation du prévenu.

UNE FURIE

Nous avons enregistré à cette place la sauvage fureur avec laquelle la femme Şaziye, demeurant à Kumkapi, avait frappé avec des pinces rougies au feu sa fille adoptive Zarife. La pauvre enfant était décédée à l'hôpital Hasaki.

Ankara, 15.AA.—Communiqué par la Présidence du Conseil :

1. — De même que pour la campagne sucrière de 1942, une majoration de 2 piastres par kilo sur les betteraves a été effectuée, il a été jugé concevable d'accorder comme prime au producteur, du sucre représentant un pour cent de la quantité de betteraves remises et à remettre par lui pendant la campagne de 1942 aux fabriques de la Société anonyme des fabriques de sucre de Turquie.

2. — Par décision numéro 403, la vente du sucre est libre à partir de lundi matin 16 novembre 1942 et par décision numéro 400 à partir de cette date le prix en gros du sucre dans les fabriques sans frais d'emballage a été fixé à 480 piastres le kilo pour le sucre cristallisé et 500 piastres pour le kilo du sucre en cubes.

Cette augmentation des prix du sucre s'étend aussi au sucre déclaré suivant décision numéro 339, à celui constaté par des procès-verbaux auprès de ceux qui ne l'ont pas déclaré ou l'ont déclaré en moins.

3. — Le prix du sucre qui sera consacré pour la distribution à faire à ceux qui ont des revenus fixes, distribution qui sera fixée par le conseil des ministres suivant les besoins, est de 120 ptes le kilo cristallisé et de 140 ptes le kilo en cubes dans les fabriques. La Société anonyme des fabriques de sucre de Turquie fixera la quantité de sucre à distribuer suivant les stocks existants.

4. Les Municipalités fixeront et publieront de nouveau les prix du sucre con-

La vente du sucre est redevenue libre. Ainsi que le Président du Conseil, M. Şükrü Saracoglu l'avait exposé dans son dernier discours à la G.A.N. la consommation du sucre, en temps normal, en Turquie, atteignait 100 à 120 millions de kg. Les fabriques existantes fournissaient une notable partie de cette consommation.

Or, cette année la production de la Turquie n'a été que de 50 millions de kg. Et il est impossible d'en faire venir de l'étranger. La consommation de sucre dans les villages s'est accrue. Le gouvernement a décidé d'allouer 600 grammes de sucre par mois aux concitoyens dont les revenus sont limités. Il s'agit en l'occurrence d'une masse d'environ 1.600.000 âmes qui bénéficieront de 9.600.000 kg. de sucre par mois.

Le sucre restant sera livré en marché libre. Mais si cette masse, — que l'on escompte devoir atteindre 28 à 30 millions de kg. — était présentée aux prix actuels, elle serait indubitablement épuisée en trois mois. Et l'on serait exposé ensuite à des difficultés encore plus grandes pour s'assurer les besoins en cet article si indispensable. On espère donc que le nouveau prix majoré amènera une diminution de la consommation. Et peut être, entretemps, parviendra-t-on à faire venir du sucre de l'étranger.

Pour accroître la production

Cette année la production de betteraves a été faible. En vue d'encourager les cultivateurs, on leur a promis de leur livrer un kg. de sucre à titre de prime, pour chaque 100 kg. de betteraves qu'ils produiront. De cette façon on escompte pouvoir produire l'année prochaine 80 millions de kg. de sucre.

D'autre part, la sucrerie d'Eskişehir a entrepris des études en vue de la production annuelle atteint 60 à 70 millions kg.

Pour les écoles et les hôpitaux Du sucre, au prix réduit pratiqué jusqu'ici, sera mis à la disposition des hôpitaux et des écoles.

Enfin, des mesures sont envisagées pour arracher les stocks de sucre à ceux qui les détournent.

La table d'hôte dans les restaurants

Les nouveaux tarifs de la table d'hôte qui ont été approuvés par le conseil permanent de la municipalité, entreront en vigueur le 20 oct. dans les restaurants de notre ville.

Ils ont été de la façon suivante, pour chaque repas de trois plats :

Dans les établissements de luxe, déjeuner ou souper, 300 ptes.

Etablissements de 1re classe : déjeuner (sans musique) 175 ptes.

Etablissements de 2e classe, déjeuner 100 ptes. souper 120 ptes. (s'il y a de la musique).

Deuil

Le capitaine aviateur de réserve Avit Ahiskal est décédé hier. Le mal implacable qui l'avait contraint à quitter prématurément le service, a été plus fort que la science et l'affection de ceux qui le soignaient.

Le défunt avait fait un stage très sérieux dans l'aviation française. Il était un collaborateur assidu du «Cumhuriyet» où ses articles sur l'aviation avaient toujours été très remarquables. Il écrivait aussi dans le «Vakit» sous le pseudonyme de H. Şarkli.

La prière des morts sera récitée aujourd'hui, dans l'après-midi, à la mosquée Valide, à Aksaray. Nous prions sa veuve, Mme Leman Ahiskal, qui est une de nos jeunes romancières les plus appréciées, de recevoir ici l'expression de nos condoléances les plus émues.

LA PRESSE

Communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

Force britannique contenue les forces de l'Axe.— 10 croiseurs anglais détruits.— Un sous-marin torpillé par un sous-marin allemand.— Les attaques contre les transports anglo-américains et leurs convoyeurs.— Les sous-marins italiens dans l'Atlantique

15. A. A.— Communiqué No 15 du Grand Quartier Général des armées italiennes :

Les forces britanniques en Méditerranée ont continué à être l'objet de l'opposition de la part des groupes italo-allemands qui ont eu à maintes reprises l'ennemi dans de durs combats.

La lutte contre les forces britanniques de débarquement, au Nord de l'Afrique, les sous-marins allemands coulèrent le transport « Warwick Castle » de 20 mille 107 tonnes et un vapeur de 6.000 tonnes; ils touchèrent aussi 4 gros transports.

Dans le secteur de Bougie, on toucha avec efficacité le port et un aérodrome. Au large de Bougie, nos bombes endommagèrent 2 gros transports lourdement chargés. Nos bombes anéantirent un sous-marin ennemi. Les avions allemands abattirent 3 avions ennemis au large de Tunisie.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 15. A. A. — Communiqué britannique conjoint du Moyen-Orient :

Hier, la 8^{me} armée chassa l'ennemi jusqu'à Tmimi.

Nos bombardiers lourds et moyens attaquèrent Benghazi pendant la nuit du 13 au 14 novembre. Nos chasseurs bombardiers poursuivirent leurs attaques contre les colonnes ennemies en retraite à l'Ouest de Gazala.

Hier, entre Tunis et la Sicile nos chasseurs abattirent au moins sept avions « axistes » dont la plupart se dirigeaient vers le Nord. Nos chasseurs et piqueurs exécutèrent une attaque à basse altitude contre l'aérodrome de Tunis qui fut couronnée de succès ; 2 de nos appareils ne rentrèrent pas de ces opérations.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Combats violents

Moscou, 16. Radio.— Communiqué soviétique de minuit :

Le 15 novembre, nos forces ont continué les combats contre l'ennemi à Stalingrad dans les secteurs au sud-est de Naltchik et au nord-est de Toupsé. Aucun changement important à enregistrer sur les autres secteurs.

L'action de l'aviation de l'Axe sur le littoral de l'Afrique française

(Suite de la 1^{re} page)

L'aviation a croisé pour la protection des troupes de l'Axe et a contre-attaqué efficacement des colonnes britanniques qui tentaient des pointes offensives.

De nuit, les bombardiers allemands ont attaqué le trafic sur la frontière entre l'Egypte et la Libye.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Negriyat Müdürü
CEMIL SIUFI
Münakas Matharası,
Galata, Gümüş Sokak, No 7

Le torchon brûle entre de Gaulle et Giraud

La discorde au sein des agents français de l'Angleterre

Londres, 15-A.A.—L'«Observer», déclare que les derniers événements affecteront profondément la position des Français qui combattent déjà et qui «gardèrent une vivante âme de la France aux moments les plus sombres de son histoire». Mais ce n'est pas le moment de demander une reconnaissance exclusive pour la raison qu'ils furent les premiers en ligne. L'«Observer» se fait l'écho du désappointement éprouvé par «beaucoup de gens y compris les Français combattants eux-mêmes» lorsque de Gaulle dans son dernier discours ne mentionna pas le viol de l'armistice par les Allemands, ni Giraud, et l'«Observer» regrette que de Gaulle n'ait pas fait «un geste de solidarité avec Giraud».

Ce qu'il faudrait suivre l'«Observer»

L'«Observer» souligne la nécessité d'un gouvernement civil provisoire en Afrique du Nord, composé d'hommes susceptibles d'avoir des relations amicales avec les démocraties anglo-saxonnes. Mais ce sera à la Frante métropolitaine de choisir son régime. «Eisenhower et Giraud n'apportèrent pas un régime politique, mais la promesse à l'Afrique du Nord qu'elle pourrait bientôt en avoir».

THEATRE DE LA VILLE
Section dramatique
Collège Crampton
Gerhardt Hauptmann
Section de Comédie
Le Père moderne Spiro Melas

La vie sportive

FOOT-BALL

«Galatasaray», bat «Vefa»,

Le seul résultat saillant de la journée d'hier est la victoire de «Galatasaray», sur «Vefa», par 3 buts à 1 (mi-temps: 2 buts à 0). Les points des vainqueurs furent réussis par Cemil (2) qui faisait sa rentrée et Muzaffer. Les deux autres rivaux de «Galatasaray», «Beşiktaş», et «Fener», obtinrent des succès fort aisés en écrasant respectivement «Süleymaniye», et «Davutpaşa», par 7 buts à 2 et 13 buts à 1. Enfin, «Beykoz», disposa de «Kasimpaşa» par 5 buts à 1 et I.S.K. de «Taksim», par 3 buts à 1.

LUTTE

Les championnats de Turquie de gréco-romaine

Les épreuves du championnat national de lutte gréco-romaine ont pris fin hier à la Maison du Peuple d'Eminönü. Voici les noms des nouveaux champions: Kenan, Abdullah, Yaşar, Aziz, İsmail Rizik et Ahmet.

Au classement régional, Istanbul vient en tête suivi d'Ankara et d'Eskeşehir.

HIPPISME

Le favori «Dandy», battu par «Demet»,

Les courses hippiques d'Ankara de cette semaine n'ont donné qu'un seul résultat inattendu: la victoire de «Demet», dans la quatrième épreuve alors que «Dandy», en était le grand favori. «Demet», gagnant rapporta 680 pts. et placé 285 pts. Dans la troisième course «Ceylantek», prit le meilleur sur «Tarzan», et «Bora», mais ne rapporta que fort peu: 170 pts. Le combiné «Ceylantek-Demet», donna 1015 pts. Les vainqueurs des deux autres compétitions furent «Yilmaz», et «Zehrimar», faisant gagner 130 et 120 pts. à ceux qui misèrent sur eux.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000
ENTIEREMENT VERSE.—Réserve: Lit. 61.000.000
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN URQUIE:

ISTANBUL	Siège principal: Sultan Hamam
«	Agence de ville «A», (Galata) Mahmudiye Caddesi
»	Agence de ville «B», (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR	Müşir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privé une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata	TELEPHONE: 44.690
Istanbul-Bahçeşehir	TELEPHONE: 24.416
Izmir	TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE:
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

Les perspectives de la campagne d'hiver en Russie

Par le général Ambrozio Bollati

Les dépêches et la Radio nous ont apporté un résumé succinct de l'article publié par le général Ambrozio Bollati, sénateur du Royaume d'Italie, dans le périodique «Le Forze Armate», sur les perspectives de la campagne d'hiver en U.R.S.S. En raison du très vif intérêt qu'il présente, nous en donnons ci-bas le texte intégral.

Sur le front oriental européen, qui s'est déjà déplacé sur le théâtre d'action méridional au delà des limites géographiques entre l'Europe et l'Asie, la situation générale peut être indiquée comme suit:

Un secteur septentrional et un secteur central, où — à la suite de la saignée constituée par les batailles au Sud du lac Ladoga et au Sud du lac Ilmen, et par les innombrables et vaines attaques de diversion indirecte, en faveur de Stalingrad — l'ardeur offensive des Bolchévistes semble s'être épuisée; le secteur de Stalingrad, où la lutte pour la possession de la ville, évolue vers sa fin (les attaques de diversion dirigées sans arrêt contre l'étranglement entre la Volga et le Don et la courbe du Don, où sont rangées, en même temps que d'autres contingents, les inébranlables troupes italiennes, non seulement échouent, mais des réactions manoeuvrées désagrègent les forces attaquantes); enfin le secteur caucasien où les opérations des Alliés ont un caractère nettement offensif, en direction de Touapse et, dans la zone du Terek, en direction de Grozny et de Wladikavkas.

Les répercussions de la mauvaise saison sur les opérations

L'hiver approche; on peut même dire qu'il a commencé. Même dans la région caucasienne, quoique sa latitude soit à peu près égale à celle de la vallée du Pô, la neige ne recouvre pas seulement de façon perpétuelle les sommets élevés, mais elle est apparue aussi sur les contreforts du Caucase occidental. En raison de l'influence de la saison hivernale, il est naturel de se demander quel sera le caractère de la lutte et des opérations en général durant les prochains mois.

Tout en ne prétendant pas être dans les secrets des deux commandements, le Soviétique et l'Allemand, et tout en n'étant pas en mesure de prévoir si l'hiver qui vient, aura le caractère d'apreté exceptionnelle de celui de l'année dernière, il est possible de formuler quelques prévisions concernant les intentions des adversaires en présence et leurs possibilités de réalisation.

Dans les secteurs septentrional et central, soit en raison des conditions climatiques, soit surtout en raison des conditions dans lesquelles se trouve son armée, au point de vue des effectifs et du matériel, il n'est guère possible que le commandement soviétique veuille ou puisse effectuer des opérations de grand style et moins encore des actions coordonnées avec de vastes conceptions, qui ne furent d'ailleurs même pas effectuées lors de l'hiver précédent. Tout au plus pourra-t-il continuer à frapper ça et là, même avec des forces relativement considérables, pour l'obtention de buts partiels, comme de tenir l'adversaire loin de la voie ferrée de Mourmansk, de donner un peu d'air à Petersbourg à peu près totalement encerclé, d'empêcher les progrès sur les flancs et contre le front occidental de Moscou, de continuer à molester l'aile droite interalliée, au Nord et au Nord-Est de Stalingrad. (Ce dernier objectif, toutefois, perdra beaucoup de son importance quand la ville sera complètement tombée).

Le secteur entre Stalingrad et la Caspienne

Du côté allemand, il est probable que l'on veuille assumer, cette année également, une ligne d'hivernage de l'Arcti-

que jusque sur la Volga, au Nord de Stalingrad, en l'organisant de façon défensive, de façon encore plus puissante que lors de l'hiver dernier — spécialement dans sa partie orientale. Par ce moyen, on tendra à conférer une solidité maximum au flanc de protection qui, depuis deux mois, a permis de développer avec une sécurité relative les opérations plus au Sud.

Dans le secteur Stalingrad-Basse Volga, jusqu'à Astrakhan, une fois la résistance à Stalingrad éliminée et le contrôle du fleuve assumé par les Alliés moyennant l'occupation effective du tronçon septentrional et moyennant l'action des avions sur le cours du fleuve jusqu'à Astrakhan, la largeur et le volume des eaux du fleuve (même si un hiver extrêmement rigide produisait le gel) constitue un élément de séparation et de protection pour les deux partis, de tout premier ordre.

Pour les Alliés, il sert à prolonger vers le Sud, jusqu'à la mer Caspienne, leur flanc-protecteur auquel il a été fait allusion plus haut; l'interdiction de la navigation sur le fleuve et celle de la voie ferrée Astrakhan-Saratov, au moyen des avions, signifient déjà l'obtention d'un important objectif stratégique. Etant donné, d'autre part, l'impossibilité pour les Soviétiques de tenter le passage avec des forces nombreuses (tentative qui n'aurait du reste aucun effet pratique d'une efficacité telle qu'il puisse influencer sur la situation stratégique) il semble exclu que les Alliés puissent avoir avantage à tenter le passage du fleuve pour avancer vers l'Est, soit dans la direction de la «dépression de la Caspienne» c'est-à-dire vers le cours inférieur de l'Oural où il n'y a aucun objectif stratégique important, soit pour remonter vers le Nord la rive occidentale du fleuve, vers Saratov et Samara ou Kuibichev, qui sont respectivement à 300 et 600 km. de Stalingrad, à vol d'oiseau.

Il est donc à présumer que la limite des opérations interalliées soit constituée par le cours du Don, de la tête de pont de Voronej jusqu'à Katchalinsk; par la limite septentrionale de l'égorgeement entre Don et Volga; par le cours de la Volga, de Stalingrad à son embouchure. Tout au plus, pourrait-on progresser, au Sud de Stalingrad jusqu'à la basse Volga, avec l'objectif de s'assurer la possession de ses bouches pour dominer de plus près, au moyen des avions la partie Nord-occidentale de la Caspienne. Mais cela n'est pas nécessaire.

Pour les mêmes raisons, il n'y a pas lieu de s'attendre, de la part des Alliés et l'on peut exclure, de la part des Soviétiques, des opérations importantes dans le steppe au Nord du cours du Kouma. On ne doit pas exclure, toutefois, que d'Elista, des pointes offensives puissent être dirigées contre la Caspienne.

L'action au Caucase

Le seul secteur qui reste, et dans lequel les opérations pourraient être continuées même en hiver, est donc le secteur caucasien, entre la mer Noire et la mer Caspienne. Ici, l'importance des objectifs est évidente. Atteindre Bataoum, dans la zone occidentale, cela signifierait marquer de façon définitive la destinée de la flotte soviétique de la mer Noire. Son élimination complète signifierait la domination absolue de cette mer et la possibilité de ravitailler sans difficulté par voie de mer les forces opérant au Caucase occidental. Et cela signifierait aussi s'ouvrir la voie d'accès, par l'Ouest, de la dépression géorgienne qui, se prolongeant par l'Azerbeïdjan septentrional, constitue une zone riche en ressources, desservie par une voie ferrée et de bonnes routes et conduit, entre le Grand et le Petit Caucase, de Tiflis à Bakou.

(La fin à demain)

La situation en Marmarique jugée par le correspondant militaire du N. D. B.

(Suite de la 1re page)

du jeu.

Pas de considérations de prestige...

Les Anglais n'ont pas réussi le grand développement au col de Halfaya et Rommel ne leur a pas non plus fait le plaisir de tenir occupés Tobrouk et cette bande du littoral marmaricain où le défenseur, en cas de mouvement dans le sens est-ouest, reste toujours dans l'expectative. Car Tobrouk, au nord de la ligne directe de communication avec l'ouest représente simplement pour tout général qui a fait un temps d'arrêt un article de prestige dans ses comptes — prestige qui peut coûter très cher comme les combats antérieurs en cet endroit l'ont montré à satiété. Rommel vient de montrer au monde que, quant à lui, il est adversaire de tout sacrifice fait pour le prestige. Pas un prisonnier et pas une seule pièce de matériel de guerre ne sont tombés aux mains des Anglais, tout contrairement à la prise de Tobrouk et de Marsa-Matrouh par les forces de l'axe, qui livra à l'époque beaucoup de prisonniers et des quantités énormes de butin aux Allemands et aux Italiens. On ne peut donc pas parler d'une victoire anglaise, car pour remporter une victoire il faudrait que l'adversaire se prête à la bataille et se fasse battre. Ici il s'agit simplement de l'occupation par les Anglais d'un territoire que Rommel a évacué pour des raisons opératives.

Une retraite méthodique

Les armées des deux parties se trouvent donc à nouveau dans cet immense désert où la décision ne peut être remportée par la lutte pour telle ou telle position, mais seulement par la manoeuvre opérative où Rommel s'est toujours montré supérieur. C'est déjà un exploit militaire de premier ordre que le maréchal allemand du désert ait décroché l'armée blindée de l'axe des forces offensives ennemies d'une façon qui ôta à l'adversaire toute possibilité de venir se jeter dans son mouvement vers l'ouest. En évitant ce qui, pour les Britanniques, au cours de leurs «glorieuses retraites» tourmentait toujours à une catastrophe, il a prouvé à nouveau qu'il est l'homme à la hauteur de toutes les situations. Les hommes de l'Etat-major allemand qualifiant une telle retraite de «méthodique». C'est ainsi que l'on comprendra mieux pourquoi les milieux militaires allemands considèrent la situation avec un calme inébranlable, tandis que la nervosité se trouve dans le camp adverse.

La «Pravda» précise qu'on ne peut pas parler d'un second front

Ceci est également vrai pour la situation sur le front européen de l'Est où on peut constater que Staline n'a pas trouvé la force d'entamer une offensive en même temps que les Anglo-Américains ont commencé leur invasion en Afrique du Nord. Churchill a déclaré que Staline avait été tenu au courant du jour et du lieu de la création du soi-disant «deuxième front» longtemps à l'avance. Il avait donc le temps de faire ses préparatifs. Le fait qu'il n'a pas amorcé une action parallèle qui avait été sans doute prévue est considéré par les milieux militaires allemands comme très significatif. A ce sujet on attire l'attention à Berlin sur un article de l'officieux «Pravda» de Moscou qui lève pour la première fois le silence observé jusqu'ici par les Soviétiques au sujet des opérations anglo-américaines en Afrique du Nord par un coup contre Roosevelt et Churchill et dans lequel on voudrait établir une fois pour toutes que les opérations anglo-américaines n'étaient possibles que grâce à l'immobilisation d'importantes forces à l'est de l'Europe, et que de ce fait on ne pouvait pas parler d'un second front qui soulagerait la Russie.

La situation agricole en Roumanie

La guerre actuelle a mis les produits agricoles sur le même plan d'importance que les produits industriels. Le basculement s'est fait sentir d'adapter l'agriculture aux nécessités de la guerre en ce qui concerne la variété de ses produits.

C'est pourquoi le gouvernement du maréchal Antonesco a intensifié la culture des plantes alimentaires et textiles.

En vue d'assurer l'exécution intégrale du plan agricole, malgré le manque de travailleurs agricoles, causé par la mobilisation des agriculteurs les plus capables et qui sont partis pour le front, le gouvernement a élaboré une loi pour la mobilisation agricole à être élaborée. De même, le gouvernement a doté l'agriculture d'un outillage moderne qui importé en particulier d'Allemagne.

Bien que les conditions climatiques n'aient pas été favorables à l'agriculture, grâce aux mesures prises à l'automne et à l'intensité du travail agricole, les progrès importants ont été réalisés. Le programme de culture élaboré pour cet automne a été complètement réalisé; les travaux agricoles se poursuivent suivant un rythme accéléré, et ont donné qu'ils ont commencé plus tôt que d'habitude, à cause du temps favorable.

En 1941 les ensemencements ont été effectués sur une échelle considérable. Dans la région d'Oltenita, la plante textile, récemment acclimatée en Roumanie, a donné de très bons résultats.

En outre, on a attribué une grande attention à la culture des plantes pour la préparation du caoutchouc synthétique. A la suite des expériences entreprises déjà depuis 1917 pour cultiver dans les régions marécageuses du delta du Danube, les plantes de cette catégorie (Euphorbia palustris et L. etc.) on a cultivé cette année en Roumanie sur une étendue de 180 ha. une plante dénommée «Kagsags».

Si l'on tient compte du fait qu'un hectare ensemencé produit approximativement 2.500 kg. de racines, dont on peut extraire 150 kg. de latex, il s'ensuit qu'un hectare de cette plante peut produire annuellement de la surface de 180 ha. environ 27.000 kg. de latex. Par conséquent, une étendue de 26.670 ha. ensemencée de cette plante suffirait à satisfaire intégralement la consommation normale de caoutchouc en Roumanie.

Grâce aux vastes mesures prises par le gouvernement du maréchal Antonesco la production agricole de la Roumanie a non seulement augmenté considérablement par rapport aux années précédentes, mais par l'essor pris elle enregistrera des progrès inconnus jusqu'à présent.

Les perspectives pour l'année agricole 1942-43 sont très encourageantes.

Emissions de la Radio italienne pour le Proche et Moyen Orient

Langues	Heures	Longueurs
italienne	10,00	(m. 16,88)
	15,00	(m. 19,92)
	16,00	(m. 19,92)
	22,00	(m. 25,40-19,61)
arabe	24,45	(m. 19,92)
	08,45	(m. 19,92-16,88)
	16,45	(19,92)
	22,10	(m. 31,15-19,92)
française	23,50	(m. 31,15-29,04-19,92)
	22,15	(m. 31,15-19,92)
anglaise	24,30	(m. 29,04)
	19,30	(m. 25,40-19,61)
turque	25,00	(m. 29,04)
	20,50	(m. 19,92)
	22,45	(m. 31,15-19,92)

Les heures indiquées ci-dessus sont les heures de réception à Istanbul.